

**Histoire de l’Egypte ancienne
par les égyptologues et les anciens Egyptiens
Essai de comparaison**

**Moyen Empire
selon les anciens Egyptiens**

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 2 Mars 2016

L’épisode de la Première Période intermédiaire, qui a duré de la fin de la VIe dyn (vers -2140) avant que l’Egypte puisse être réunifiée durant le règne de Montouhotep II vers -2022 avec la destruction du pouvoir et de l’administration et de la société en général, la ruine de nombreux bâtiments et des épisodes de famine, a marqué la pensée égyptienne. La littérature traduit une vision pessimiste du monde.

Pendant les 350 années environ du Moyen Empire (-2022 -1650), la société quasi féodale de la première période intermédiaire se remodèle. Avec la restructuration de l’administration se crée une petite bourgeoisie. L’économie prospère, l’aisance réapparaît. L’élite lettrée s’élargit.

Les transformations de la société se transmettent dans l’au-delà. Les croyances funéraires évoluent. La destinée solaire *post mortem*, privilège du pharaon est revendiqué par les particuliers. Les *Textes des Sarcophages* s’inspirent des *Textes des pyramides*. Les croyances funéraires centrées autour du mythe d’Osiris se propagent. Abydos devient un très grand centre religieux avec pèlerinages et érections de milliers de stèles, source d’une riche information.

Le dieu Amon thébain prend de l’importance avant de devenir le grand dieu dynastique de la période suivante au Nouvel Empire.

Les sources profanes du Moyen Empire qui nous sont parvenues nous ont livré peu de grands documents. Ce sont en particulier les archives d’un domaine privé géré par Héqanakht, des dossiers d’un chantier de construction près d’Abydos, des fragments administratifs provenant des villes de pyramide d’Illahoun, quelques pages d’une comptabilité de la cour à Thèbes sous Sébekhotep II (XIIIème dyn) et un registre d’écrou. Grâce à ces sources, nous pouvons entrevoir le fonctionnement de l’administration, du système économique, juridique.

Les événements historiques sont source d’inspiration pour la littérature.

- Ce sont des œuvres pessimistes, héritières des troubles de la première Période intermédiaire (*Dialogue du désespéré avec son ba*, *Lamentations d’Ipou-Our*, *Maximes de Khâkhaperrêseneb*).

- Puis apparaissent les textes des sages comme la *Prophétie de Néferty*, l’*Enseignement d’un homme à son fils*.

- Ce sont aussi des textes au service de l'engagement politique (*Enseignement loyaliste, Enseignement de Chéty* ou *Enseignement pour Mérikarê, Enseignement d'Amménémès I*).
- Des œuvres diverses traduisent les transformations de la société. L'éloquence est vue comme une qualité essentielle pour cette nouvelle couche de la société liée à l'administration, au système judiciaire (*Conte de l'Oasien*).
- Les relations avec de nouveaux pays étrangers (Chypre, monde égéen) se transforment en fictions narratives (*Conte du Naufragé*).
- L'éducation et l'amour des lettres apparaissent dans des poèmes (*Hymne au Nil*).
- Une grande œuvre s'inspire directement de l'événement politique que fut l'assassinat de Amménémès Ier alors que son fils Sésostri, associé au pouvoir depuis 10 ans, apprend l'assassinat de son père alors qu'il était en campagne contre des tribus rebelles dans le désert occidental. Après une grave crise, Sésostri Ier (-1971 -1926) parvient à rétablir la légitimité du pouvoir. Le *Roman* (ou *Conte*) de *Sinouhé* se présente sous forme autobiographique se déroulant dans le cadre du règne de Sésostri I. Il lie de nombreux thèmes comme l'assassinat et la succession, les contacts avec l'étranger syro-palestinien (Sinouhé se réfugie auprès d'une tribu bédouine en Palestine puis à Byblos auprès du prince du Retenou - mariage, obtention d'un), l'importance de la tombe et du culte funéraire nouveau (chacun peut devenir un Osiris comme les défunts « justifiés » sont maintenant nommés), une proximité plus grande du roi et son rôle actif et direct dans le fonctionnement et la pacification du pays ainsi qu'en politique étrangère (description du retour de Sinouhé et de l'audience solennelle avec Sésostri Ier où le thème de la clémence royale est mise en avant).

L'importance historique de la XII^{ème} dynastie se traduit par le fait qu'elle deviendra une véritable période « classique » et servira de modèle aux périodes ultérieures, comme le temple funéraire de Montouhotep II qui servira de modèle à celui d'Hatchepsout à la XVIII^{ème} dynastie. La littérature en est aussi un exemple. Des œuvres, dont Sinouhé, deviendront des classiques qui seront recopiés aux époques suivantes. La transformation et l'analyse des faits historiques dans Sinouhé sont un exemple remarquable du désir de transmission historique qu'avaient les anciens Egyptiens.

La prise de Memphis par les Hyksos (-1650) marque la fin du Moyen Empire et le début de la Deuxième Période Intermédiaire.

Références bibliographiques :

Jeanine Bourriau, *Pharaohs and mortals : Egyptian art in the Middle Kingdom*, Cambridge, 1988.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Egypte, Des Pharaons et des hommes*, T. 1, Paris, 1984, *Mythes, contes et poésies*, T. II, Paris, 1987.

Gustave Lefebvre, *Romans et contes égyptiens de l'Epoque pharaonique*, Paris, 1982.

Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature, Vol. 1 : The Old and Middle Kingdoms*, University of California Press, Berkeley, 1975.

Claude Obsomer, *Sésostris Ier. Etude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, Connaissance de l'Egypte, 1995.

Richard B. Parkinson, *Voices from ancient Egypt : an anthology of Middle Kingdom writings*, London, 1991.

Georges Posener, *Littérature et politique dans l'Egypte de la XII dynastie*, Paris, 1956.

Stephen Quirke (ed.), *Middle Kingdom studies*, New Malden, 1991.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, Noésis, 1998.

Dietrich Wildung, dir., *Ägypten 2000 v. Chr., Die Geburt des Individuums*, München, 2000.

H. E. Winlock, *The rise and fall of the Middle Kingdom in Thebes*, New York, 1947.